

## BANGLADESH : FAVORISER L'ÉDUCATION ET LA FORMATION POUR UN AVENIR PLUS DURABLE ET PLUS ÉGALITAIRE



# #2022

## SENSIBILISATION À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Terre des Hommes France  
Association Locale  
du Haut-Rhin



1 PAS DE PAUVRETÉ



4 ÉDUCATION DE QUALITÉ



5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES



8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE



10 INÉGALITÉS RÉDUITES



17 PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS



**TERRE**  
DES  
**HOMMES**  
FRANCE

Association Locale du Haut-Rhin  
**POUR LE DROIT À VIVRE DIGNES**

# NOS ACTIONS



## EUROPE



### France

- Sensibilisation à la solidarité internationale
- Collecte et vente de textiles
- Aides aux plus démunis
- Manifestations locales



## CARAÏBES



### Haïti

Soutien aux enfants en grande vulnérabilité  
*En partenariat avec le Foyer Maurice Sixto*



## AFRIQUE



### Togo

Accès à l'eau potable & à l'assainissement dans la Préfecture de l'OGOU

*En partenariat avec l'association Cité de la Lumière*

### Sénégal

Formation au maraîchage

*En partenariat avec le service départemental du développement rural*

ASIE 

### Bangladesh

Formation professionnelle des  
jeunes en situation de vulnérabilité  
*En partenariat avec l'association  
Solinfo*

ASIE 

### Inde centrale

Défense des droits des populations  
dalits et tribales  
*En partenariat avec l'ONG Synergie*

### Inde du sud

Emancipation des femmes  
*En partenariat avec l'association  
Pope*

## SOMMAIRE

POUR LE DROIT À VIVRE DIGNEMENT	4
SENSIBILISER À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, UNE VOCATION	5
PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS	6
A LA DÉCOUVERTE DU BANGLADESH	7- 12
UN PAYS AUX NOMBREUX DEFIS	13 - 17
L'ÉDUCATION COMME PUISSANT FACTEUR DE DEVELOPPEMENT	18- 19
NOTRE PROJET DE FORMATION	20 - 24

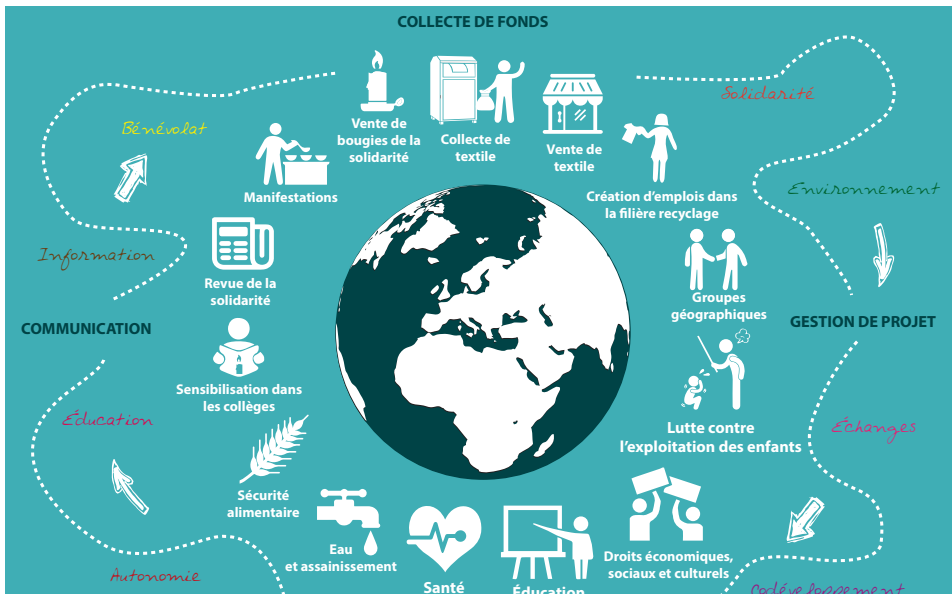
# POUR LE DROIT À VIVRE DIGNEMENT

Les bénévoles de Terre des Hommes France AL68 concourent tout au long de l'année à la réalisation des objectifs, en effectuant différentes actions de collectes de fonds, de sensibilisation à la solidarité internationale et en gérant les projets dans une dizaine de pays. En 2021, cette mobilisation a représenté l'équivalent de 12 085 heures de travail, soit un travail valorisé pour un montant de 132 935€. L'engagement des bénévoles permet de financer des actions de solidarité internationale visant à améliorer les conditions de vie des populations les plus défavorisées afin qu'elles puissent vivre dignement dans leur propre pays, dans le respect de leurs croyances, cultures et traditions et préparer un avenir meilleur à leurs enfants.

L'association locale du Haut-Rhin (AL68), partenaire de Terre des Hommes France, dispose d'une autonomie pour gérer son budget, choisir ses partenaires et les actions mises en place en conformité avec les orientations votées lors de son Assemblée Générale.

De nombreuses actions sont menées localement pour collecter des fonds :

- L'AL68 dispose de 130 conteneurs textiles sur l'ensemble du département du Haut-Rhin. Les conteneurs sont vidés régulièrement par une vingtaine de bénévoles. En 2021, 745 tonnes de vêtements, chaussures et linge de maison ont été collectés et ensuite recyclés par le Relais Est.



- 40 bénévoles animent deux locaux de vente à Mulhouse et Wittelsheim dans lesquels sont proposés : vêtements, linge de maison, chaussures, textiles...permettant à une population vulnérable de s'habiller gratuitement ou à petit prix.
- La campagne bougie de la solidarité 2021 comportait exceptionnellement deux volets de sensibilisation au vu du contexte sanitaire de l'année 2020. Nous avons ainsi proposé « Les Objectifs de Développement Durable : au coeur de nos actions ici & là-bas » et présenté l'ensemble de nos actions à travers le monde mais également en France ainsi qu'une réflexion sur le développement durable, et un deuxième sur le combat des

femmes pour l'égalité en Inde.

L'amélioration du contexte sanitaire nous a permis en ce début d'année 2022 de réaliser une de nos manifestations phare " la marche de la solidarité ", Nous avons par ailleurs une multitude de projets pour cette fin d'année et pour l'année 2023.

Les fonds collectés permettent de financer nos actions situées dans 6 pays en développement. Nos projets sont entièrement gérés par des groupes géographiques composés de bénévoles.

Plus d'informations sur : [www.tdhf68.org](http://www.tdhf68.org)



# SENSIBILISER À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE. UNE VOCATION

Terre des Hommes France AL68 intervient dans les établissements scolaires du Haut-Rhin pour sensibiliser les plus jeunes, citoyens, consommateurs et parents de demain, aux causes d'un déséquilibre mondial. Notre animatrice pédagogique présente un ou plusieurs projets menés par l'association et les actions concrètes réalisées. Notre objectif est d'éveiller l'intérêt des plus jeunes à la problématique du développement dans le monde. Après notre intervention en classe, des rencontres et échanges sont proposés avec l'ONG partenaire du pays présenté.

À ce jour, l'humanité n'a jamais disposé d'autant de ressources matérielles et de richesses humaines. Et pourtant, le mal développement est général : le chômage, la violence, l'exploitation, le gaspillage, la faim, les conflits armés, l'injustice... ne sont que le visage multiforme d'un déséquilibre mondial.

Face à ces inégalités scandaleuses, **une meilleure prise de conscience** du problème du développement est nécessaire afin de construire à terme des rapports sociaux et économiques équitables et un développement durable pour toute la population mondiale.

La sensibilisation au développement et à la solidarité internationale vise à donner **des clés de compréhension** de ces déséquilibres et à encourager les réflexions des plus jeunes sur les moyens de réduire la pauvreté et les inégalités.

Elle participe à l'éducation au développement durable, en expliquant les interdépendances environnementales, économiques, sociales et culturelles à l'échelle mondiale.

**Chaque personne, si elle est mieux outillée pour comprendre la complexité du monde, pourra se positionner et agir en citoyen.**

Terre des Hommes France AL68 propose une intervention s'appuyant sur les projets de coopérations internationales qu'elle mène dans différents pays du monde.

Ces cas concrets sont propices à développer l'engagement, l'autonomie et l'initiative des élèves.

A travers une intervention en classe dynamique et interactive nous pouvons convaincre les jeunes, citoyens et parents de demain, de leur capacité à comprendre la complexité du monde qui les entoure, les origines des inégalités et à **développer un esprit critique, à être force de propositions.**

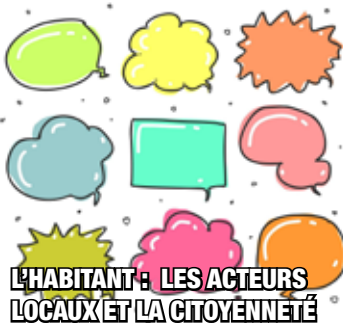
L'intervention proposée en classe cible les élèves du primaire, des collèges, des lycées à l'aide d'un diaporama comprenant photos, illustrations et vidéos.



# PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS LORS DE LA CAMPAGNE SUR LE

## BANGLADESH

### FAVORISER L'ÉDUCATION ET LA FORMATION POUR UN AVENIR PLUS DURABLE ET PLUS ÉGALITAIRE



# Bangladesh : le pays aux mille horizons

Le Bangladesh dit « le pays du Bengale », est un pays du sous-continent indien. Il est situé au nord du golfe du Bengale qui lui offre un littoral de près de 580 km. Il compte une superficie de 148 460 km<sup>2</sup>. Quasiment enclavé dans l'Inde il a également une frontière à l'est avec la Birmanie. Le pays très humide est en proie aux moussons et cyclones. Il offre des paysages souvent plats et seules quelques collines apparaissent dans l'est du pays. Son sommet le plus élevé, le Keokradong s'élève à 986 mètres.

Le Bangladesh n'existe comme unité géographique et sociale distincte que depuis son indépendance vis-à-vis du Pakistan en décembre 1971. Sa structure sociale émane de son histoire qui est étroitement liée à celle de l'Inde et aux nombreuses conquêtes qui ont existé au fil des siècles. Le pays souffre d'un surpeuplement accru par une rapide croissance

démographique. Sa capitale Dacca est la 13e mégapole la plus peuplée au monde.

Le Bangladesh, a un PIB par habitant de 3560 USD en 2015 la Banque Mondiale le plaçant 154ème sur une échelle de 195. Néanmoins depuis plusieurs années l'état y mène une politique de développement, grâce à celle-ci le Bangladesh est un des pays avec le plus haut taux de croissance. Malheureusement cette politique de développement entraîne une augmentation croissante des inégalités, touchant les populations des campagnes, des bidonvilles, accrue de plus par les nombreuses problématiques environnementales que connaît le pays et la crise des Rohingyas. Le Bangladesh a donc encore de nombreux défis à relever.

## CARTE D'IDENTITÉ

<b>NOM</b>	La république populaire du Bangladesh (nom local : Gônoprojatontro Bangladesh)
<b>CAPITALE</b>	Dacca
<b>GRANDES VILLES</b>	Dacca, Chittagong, Khulna et Rajshahi
<b>GEOGRAPHIE</b>	Sud de l'Asie, à 8000 km de Paris
<b>HYMNE</b>	Amar Shonar Bangla = Mon Bengale doré
<b>LANGUE</b>	Bengali, Anglais
<b>POPULATION</b>	Bangladais / Bangladaise
<b>SUPERFICIE</b>	148 460 km <sup>2</sup> , la France est 3,7x étendue
<b>RELIGION</b>	Islam (90%), l'hindouisme, bouddhisme, christianisme
<b>MONNAIE</b>	Taka (BDT) (96 takas = 1 euro)
<b>PARTICULARITE</b>	Le Bangladesh possède le plus grand delta du monde formé par la convergence des 2 grands fleuves le Gange et le Brahmapoutre
<b>LE PETIT + DU PAYS</b>	La véritable richesse du Bangladesh est dans la gentillesse de ses habitants. C'est un pays ayant une population très curieuse, accueillante et bienveillante

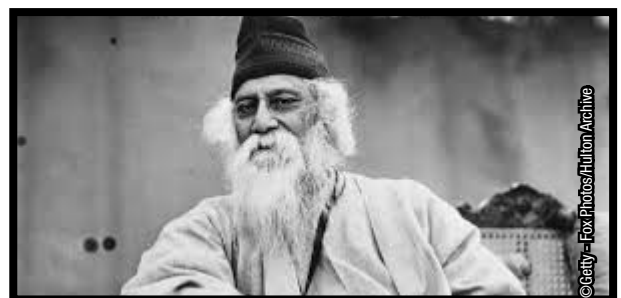


L'emblème national du Bangladesh a été adopté peu de temps après l'indépendance. Elle représente des deux côtés par des gerbes de riz. Au-dessus du nénuphar, quatre étoiles et un bourgeon de riz. Le nénuphar représente les nombreuses rivières traversant le Bangladesh. Le riz est l'aliment de base des Bangladais et la culture de base du pays.



Emblème du Bangladesh

Amar Shonar Bangla, dont la traduction française est Mon Bengale doré, est l'hymne national du Bangladesh, adopté lors de l'indépendance en 1971. La musique et les paroles ont été composées par Rabindranath Tagore, qui a été également l'auteur de l'hymne indien.



Rabindranath Tagore, auteur de l'hymne national

Le drapeau du Bangladesh est vert frappé d'un disque rouge. Il a été utilisé pour la première fois le 3 mars 1971. Il représente à la fois l'indépendance du pays, mais aussi l'affirmation de la valeur de ce dernier. Le rouge symbolise le sang des tués depuis 1947 lors des affrontements avec le Pakistan. Le disque rouge représente le soleil levant et le sacrifice pour atteindre l'indépendance. Le vert symbolise la vitalité, la jeunesse et les terres agricoles. C'est le peintre Quamrul Hasan qui a dessiné le drapeau, il avait puisé son inspiration de Rabindranath.



Drapeau Bangladesh

# Histoire : un pays tourmenté

Le pays du Bengale, plus connu sous le nom du Bangladesh, est le résultat d'une histoire fascinante et complexe. L'origine de sa création est le fruit de nombreux événements. Le territoire du Bengale a en effet connu une succession d'empires, de dynasties, de conquêtes qui se sont succédés au fil des siècles. Après l'indépendance de l'Inde, le peuple bengali rattaché au Pakistan a, à son tour soif d'indépendance. Ce jeune pays émergent ouvre chaque jour un nouveau chapitre de son histoire.

## PERIODE ANTIQUE ET CLASSIQUE

Des fouilles archéologiques ont permis de révéler la présence d'êtres humains dans la région du Bengale vers 700 avant J-C, correspondant à l'âge de fer. Le Bengale dépend alors du royaume bouddhiste d'Anga; le royaume s'incérera par la suite dans celui de Magadha, ce qui correspondra plus ou moins au Bangladesh actuel. Pendant plus de deux siècles ce territoire voit se succéder différentes dynasties au gré des conquêtes.

Vers 590, un chef tribal hindou du nom de Shashanka sera le premier à unifier le territoire du Bengale et à lui conférer une dimension politique, il lui donnera le nom de royaume de Gauda. Ce nouveau chef s'efforce d'éradiquer le bouddhisme.

L'empire Pala est fondé vers 750 par le roi Gopala, le règne du nouvel empereur marque le début d'une longue période d'épanouissement et de stabilité pour le Bengale. Il remet en place le bouddhisme, va s'affairer, à reconstruire temples et monastères. Plusieurs règnes vont ensuite se succéder dans cet empire, ce qui permettra au Bengale d'accroître encore son territoire. Le Bengale n'aura jamais connu un rayonnement plus grand que sous le règne Pala.



au fil des siècles entre les mains de plusieurs conquérants musulmans. Se produira sur le territoire pendant cette période des conversions massives à l'islam et notamment dans la branche du soufisme. Pendant de nombreuses années, l'indépendance de la région est violemment mise à mal par des sultans de Delhi.

En 1342 grâce à l'arrivée d'un nouveau sultan Illiyas Shahi, va être instaurée une politique culturelle bienveillante, pour que la culture bengalie puisse se forger une nouvelle identité respectueuse des règles de l'islam. Pendant cette période de nombreuses mosquées vont voir le jour. Malgré cet état ouvert et progressiste, une révolte hindoue va éclater en 1414. Il va devoir s'allier avec le saint puissant Qutb Al Alam, pour affronter une menace d'invasion. Il va lui donner le pouvoir et ira même jusqu'à convertir son fils à la religion musulmane. Mais à la mort de ce dernier, il reprend les rênes du pouvoir qu'il avait perdu.

En 1494, le pouvoir tombe dans les mains de Alauddin Hussein Shah, son règne durera 25 ans, il sera marqué de calme et de prospérité pour le Bengale. Il est considéré comme le plus grand des sultans du Bengale surtout à l'égard de la population hindous. Il va également étendre les frontières du Bengale jusqu'à Chittagong, c'est aussi en cette période que va arriver les premiers marchands portugais. Des seigneurs afghans en 1538 s'emparent du pouvoir jusqu'à l'arrivée des Moghols.

## L'ERE MOGHOLE

L'empereur d'Inde Moghole, Aurangzeb nomme Murshid Quli Khan au poste de ministre, chargé de collecter les taxes vers 1700 au Bengale. En 1704, il renomme la ville Murshidabad qui devient de ce fait la nouvelle capitale du Bengale, après avoir obtenu les pleins pouvoirs sur la région en 1717, il déclare l'indépendance de cette dernière. Pendant son règne l'économie du bengale est fleurissante.



Après sa mort son successeur a dû repousser une première invasion marathe, peuple venu d'une région d'Inde de l'Ouest. Après plusieurs tentatives ils ont finalement réussi en 1751 à récupérer une région. Siraj ud Daulah, dernier Nawab (titre

donné à un souverain indien ou à un aristocrate de religion musulmane) du Bengale, a été vaincu lors de la bataille de Plassey en 1757 par la Compagnie britannique des Indes orientales. Cette défaite ouvre véritablement la voie à la domination britannique.

## L'EMPIRE BRITANNIQUE

En 1757, les troupes de la Compagnie anglaise des Indes orientales prennent le contrôle du Bengale, et y exploiteront massivement les ressources de la région et monopoliseront le commerce Bengali. En 1857, au vu des différentes mutineries effectuées par la Compagnie, le gouvernement britannique va déchoir la Compagnie au profit de la Couronne, même si tout cela ne se passe pas directement dans la région du Bengale, cela aura tout de même de fortes répercussions. Le Raj britannique sera alors divisé en 17 provinces, le Bengale étant l'une des plus importantes. Cette période très délicate pour l'Inde, va coïncider avec la « Renaissance du Bengale », avec une vraie révolution intellectuelle visant à moderniser la société. Cette renaissance s'accompagne d'un souhait d'émancipation politique. Pour asseoir au mieux leur pouvoir colonial, les Britanniques, jouant des tensions existantes entre les communautés hindouistes et musulmanes, souhaitent en 1905 scinder le Bengale en deux entités. Ce projet sera finalement abandonné en 1911 sous la pression des élites hindouistes.

Les musulmans vont en 1906 créer la Ligue musulmane, pour défendre les intérêts des Indiens musulmans ; les bengalis s'y sont ralliés.



Alors que l'indépendance de l'Inde est inévitable, la Ligue prône un Etat spécifique pour les Indiens musulmans. En 1947 l'Inde accède à l'indépendance, les musulmans obtiennent finalement la division du pays et le Pakistan est ainsi créé. Alors que le Bengale occidental reste indien, le Bengale oriental devenu le Pakistan oriental rejoint le dominion du Pakistan. Cette scission va entraîner des déplacements massifs de population de part et d'autre des nouvelles frontières.



Le Haut-Commissariat aux Réfugiés de l'ONU estime le déplacement à 14 millions de personnes, ayant provoqué la mort de 500 000 d'entre elles.



La colère de la population bengali est grande et ne cesse d'augmenter, notamment en raison de l'empêchement de Mujibur Rahman d'entrer en fonction alors que la Ligue Awami avait gagné la majorité au Parlement ; il sera d'ailleurs envoyé en prison en mars 1971.

Un conflit éclata, opposant l'Etat et les forces armées du Pakistan, aux rebelles bengalis. En avril, une résolution du parlement de l'Inde demande que Indira Gandhi alors Première ministre de l'Inde, aide à l'approvisionnement des rebelles de l'est du Pakistan. Cette guerre qui deviendra la guerre de libération du Bangladesh dure 9 mois, elle sera soutenue par de nombreuses célébrités dont un écrivain français André Malraux. Les troupes bengalies seront finalement aidées par les forces armées indiennes qui entreront à leur tour en guerre contre le Pakistan, entraînant la troisième guerre indo-pakistanaise. Les combats prirent fin le 16 décembre 1971, menant à l'indépendance du Bangladesh.

Le pays indépendant depuis 1971, considéré comme un pays « jeune » a fêté ses 50 ans d'indépendance en décembre 2021. Le Bangladesh a réalisé d'énormes progrès économiques surtout depuis les 30 dernières années. Il est considéré comme un des pays ayant le plus grand taux de croissance notamment grâce aux emplois de sa filière textile. Malgré une baisse de la pauvreté et de l'analphabétisation, le Bangladesh comme beaucoup de pays émergents souffre d'un creusement grandissant des inégalités entre les pauvres et les riches, entre les villes et les campagnes. De plus, de nombreux problèmes climatiques, et d'immigrations externes et internes accroissent ces inégalités. Il reste au Bangladesh de nombreux défis à surmonter même si le pays est en constant développement.

### LA DOMINATION PAKISTANAISE

Le premier Gouverneur général du Pakistan, ainsi que son premier ministre décident de désigner la ville de Karachi située au Pakistan occidental comme capitale du pays. Le gouvernement va en 1948 imposer l'ourdou comme langue nationale, ce qui va concrétiser davantage le sentiment de fort délaisement ressenti de la part du Pakistan oriental qui est déjà éloigné géographiquement et dont la langue majoritaire est le bengali.

La ligue d'obédience socialiste, appelée la Ligue Awami sera fondée en 1949 afin d'organiser la protestation bengalie. Après l'assassinat du Premier ministre, une Constitution va émerger en 1956, le Pakistan devient alors une république islamique et reconnaît le bengali parmi les langues officielles de l'Etat. Cela n'a pas réellement apaisé les esprits, la Constitution sera alors abrogée en 1958 et la loi martiale sera proclamée. Le Pakistan a connu après cela une longue période de conflits entraînant des changements politiques et des violences. En 1970, le Cyclone de Bhola dévasta la côte du Pakistan oriental ; le gouvernement ne soutiendra pas le peuple comme il l'aurait fallu.



Jour de l'indépendance du Bangladesh décembre 1971



50 ans de l'indépendance du Bangladesh

### DE L'INDEPENDANCE A NOS JOURS : UNE DEMOCRATIE MENACEE

A la suite de l'indépendance du Bangladesh, Sheikh Mujibur Rahman devient le premier Président du pays, puis il deviendra Premier ministre jusqu'à son assassinat lors d'un putsch militaire en août 1975. En octobre 1972, le gouvernement présente un projet de Constitution : le nouveau régime sera une démocratie parlementaire. Ce nouveau régime connaîtra un échec rapide. Au vu des nombreuses pressions subies par le gouvernement, il sera instauré un régime présidentiel appuyé sur un parti unique. A partir de ce jour, suivront de nombreux changements politiques, le pays passant même par une période de dictature.



50 ans de l'indépendance du Bangladesh



Sheikh Mujibur Rahman, leader de la Ligue Awami et premier ministre du Bangladesh

La démocratie fera son grand retour en 1991. Depuis ce jour il existe une forte concurrence et l'alternance entre deux partis : la Ligue Awami et le Parti nationaliste bangladais dominaient la vie politique. La Ligue Awami a remporté avec une victoire écrasante les législatives de 2018 permettant à sa présidente Sheikh Hasina, fille du fondateur du parti et du premier président du Bangladesh indépendant d'être reconduite au poste de Première ministre. Elle exerce ainsi l'essentiel des pouvoirs. Le président lui n'a qu'un rôle de représentation, il s'agit de Abdul Hamid qui est en fonction depuis 2013.



Sheikh Hasina, Première ministre et fille du président assassiné en 1975.

# Culture : le Bangladesh un pays de richesse multiculturelles

La culture bangladaise est le résultat d'un mélange complexe, vieux de 2500 ans. Terre de conquête, le Bangladesh a été traversé au cours de sa longue histoire par de nombreuses influences venues de contrées plus ou moins lointaines.

## LES LANGUES

Le bengali, « bangla » pour ses locuteurs, est la langue officielle du Bangladesh et l'une des langues reconnues par la Constitution de l'Inde. Le bengali a beaucoup emprunté au sanskrit qui est une langue indo-européenne, langue classique de la civilisation brahmanique de l'Inde. Le bengali a aussi absorbé un considérable apport lexical arabo-persan. Il se construit grâce à un alphasyllabaire c'est-à-dire que chaque signe représente une syllabe. Le bengali se lit de gauche à droite. Au Bangladesh, les dialectes régionaux gardent une originalité très marquée et vivante. Le bengali est la 7<sup>ème</sup> langue la plus parlée au monde. L'anglais est utilisé pour les documents administratifs et dans le système éducatif.

## RELIGION ET CROYANCE

La religion au Bangladesh joue un rôle social essentiel. L'Islam est la religion majoritaire, environ 90% de la population est musulmane. Depuis 1988, l'Islam est d'ailleurs considéré comme la « religion officielle du pays ». En 2016, la justice bangladaise a dû trancher sur ce statut de religion d'Etat. Après une requête déposée par des partisans de la laïcité, la Cour suprême ne leur a pas donné un avis favorable et a maintenu le statut de l'Islam comme religion officielle. 96% des musulmans dans le pays pratiquent un islam dit sunnite. D'autres religions parviennent néanmoins à exister au Bangladesh ; en effet, il est très mal vu de n'avoir aucune religion. Les personnes considérées comme athées subissent de lourdes pressions et peuvent être victimes d'attaques. Nous retrouvons en seconde place l'hindouisme qui est pratiqué par à peine plus de 9% de la population, les déesses les plus connues au Bangladesh sont : Lakshmi déesse de la fortune et de la prospérité, Parvati déesse la Divine Mère et Kali la déesse noire qui est la Déesse Mère destructrice et créatrice de l'hindouisme. 0.7% de la population est bouddhiste. Enfin, nous retrouvons environ 0.3% de chrétiens. Le christianisme a été importé avec les Portugais qui ont envoyé des missionnaires pour évangéliser les populations ; il y a eu un accroissement de cette religion après l'indépendance du Bangladesh.



Déesse Parvati

## LA MUSIQUE

La musique au Bangladesh est intimement liée à la musique indienne et pakistanaise du fait de leur passé historique commun. Bien qu'aujourd'hui le pays est à majorité musulmane, sa musique est reliée aux anciennes prières et divinités Hindoues. Le folk est venu occuper la vie des Bangladais presque plus que tout autre genre de musique bengalie. Les Bâuls sont la catégorie la plus connue des chansons folkloriques bangladaises. Cette musique est principalement interprétée par des ermites adeptes du soufisme au Bangladesh. Cette communauté d'artistes itinérants répond à sa propre philosophie et sa propre spiritualité. Chez les Bâuls, l'amour et la liberté sont des principes fondamentaux. En 2005, leurs chants ont été classés chefs-d'œuvre du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.



Groupe de musique Baul

## LE CINÉMA

Le cinéma du Bangladesh appelé aussi le Dhallywood, est l'industrie cinématographique de langue bengalie basée dans la capitale Dhaka. Le style dominant du cinéma Bangladais est le cinéma mélodramatique. L'industrie cinématographique a été très florissante pendant une longue période, mais elle connaît un véritable déclin depuis les années 2000. Néanmoins étant un élément important de la culture Bangladaise, le gouvernement aide ce secteur afin de le faire renaître. Nous pouvons noter un film récent engagé de Rubaiyat Hossain intitulé « Made in Bangladesh » qui est inspiré de l'histoire vraie d'une jeune employée dans l'industrie du textile. C'est un film féministe sur la création d'un syndicat d'ouvrières du textile.



Affiche du film "Made in Bangladesh"

## LITTÉRATURE

La littérature du Bangladesh n'est autre que le prolongement de la littérature bengalie. Le plus ancien texte remonte au XI<sup>ème</sup> siècle. La littérature va se développer avec la structuration de la langue bengali et la création de son propre alphasyllabaire. La littérature moderne connaît son avènement avec l'arrivée dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle des romans en langue bengalie. L'auteur qui a fait croître et rayonner la littérature bangladaise est Rabindranath Tagore, lauréat du prix Nobel de littérature en 1913. Depuis l'indépendance du Bangladesh la littérature acquiert de manière progressive une personnalité de plus en plus distincte.

## MYTHE BENGALI

Forts d'une croyance populaire existant depuis plusieurs siècles, les villageois des campagnes bangladaises, bannissent les femmes dont le mari a péri tué par un tigre du Bengale. Ces femmes sont vues comme des oiseaux de malheur et les villageois, ainsi que leur propre famille, les tiennent pour responsables de la mort de leur conjoint.

## RICKSHAWS

Dhaka est la capitale mondiale des Rickshaws, c'est l'endroit où il y en a le plus au monde. Les conducteurs de Rickshaws sont appelés des Rickshaws Wallahs. Le Rickshaws pèse plus de 100 kilos et est fabriqué de manière artisanale.



Rickshaws au Bangladesh

## CUISINE BANGLADAISE

La cuisine du Bangladesh est à l'image de l'histoire, de la géographie et de la culture du pays. Cette cuisine a connu diverses influences. Elle est l'héritage du monde arabe, de la Birmanie, mais aussi de pays européens tels que le Portugal ou bien le Royaume-Uni. Les Portugais ont développé le fromage à Dhaka, alors que les Britanniques sont à l'origine de l'introduction de la culture du thé, boisson très répandue dans le pays. Le riz constitue l'aliment de base des Bangladais et est consommé sous la forme de différents currys. La cuisine Bangladaise à recours à une grande variété d'herbes et d'épices. Les trois repas pris par les Bangladais sont salés, même s'ils aiment beaucoup les desserts et pâtisseries sucrées. Un village du Bangladesh possède une chaîne youtube, les habitants y font des tutos de cuisine traditionnelle, les villageois y montrent au monde entier leur culture et leur quotidien. Les femmes cuisinent pour le village entier. Les vidéos sont visionnées par des milliards de personnes ; ces vues génèrent de l'argent qui permet de financer les besoins du village.



Plats traditionnels bangladais



Repas d'enfants au Bangladesh



Marché de nourriture au Bangladesh

## FAUNE ET FLORE

Le Bangladesh connaît une grande diversité au niveau de sa faune, alors que sa flore est assez peu diversifiée. Le territoire ne comprend actuellement plus que 11% de forêts, qui sont essentiellement regroupées dans les régions du Chittagong et des Sundarbans. Les Sundarbans font partie des deux parcs naturels nationaux du Bangladesh, le second étant celui de Lawachara. Le parc des Sundarbans, qui est situé dans la baie du Bengale représente l'une des plus grandes forêts de mangroves de notre planète. Il est connu pour la richesse de son écosystème. Il est classé deux fois au patrimoine de l'humanité de l'UNESCO, une fois au Bangladesh et une fois en Inde. Le parc est l'un des derniers refuges des tigres du Bengale, qui est d'ailleurs l'emblème du pays.



Parc national des Sundarbans

Outre les tigres, le Bangladesh présente une belle variété d'espèces animales différentes, des mammifères, des reptiles, des oiseaux. Nous pouvons y apercevoir la plus grande population sauvage de Gibbons Hoolock occidentaux, de manière beaucoup plus rare nous pouvons y observer la panthère nébuleuse et le chat de Temminck qui se cachent dans les arbres des forêts de Chittagong. Le pays est aussi un paradis pour les oiseaux on y dénombre environs 380 espèces résidente et environ 310 espèces migratoires. De nombreuses espèces de reptiles y sont aussi présentes telles que le crocodile de mer, le cobra royal, et le python réticulé le plus long reptile du monde.



Gibbons Hoolock



Tigre du Bengale dans les Sundarbans

Concernant sa flore, on trouvera en particulier de nombreux arbres fruitiers comme des manguiers, des dattiers, ou encore des jacquiers. Le climat tropical favorise la pousse de bambou, qui est encore aujourd'hui utilisé dans la construction de maisons traditionnelles.



Jacquiers



Plantation de riz



Fleur au Bangladesh

## DIVERSITE ETHNIQUE

98% des habitants du Bangladesh sont Bengalais, mais il existe 27 communautés indigènes. On les désigne par le terme d'adivasis qui signifie aborigènes ou bien « peuple premier » leurs origines sont complexes et parfois très lointaines. Ces différents groupes ethniques ont réussi à conserver leurs traditions à travers les siècles, leurs coutumes et cultures. Il existe une tribu près de la frontière birmane, appelés les Jumma qui sont les premiers habitants des Chittagong Hill Tracts et sont ethniquement, culturellement et linguistiquement distincts du reste de la population du Bangladesh. Ils ne connaissent pas l'usage de l'argent comme monnaie d'échange, le troc est donc utilisé. On mentionnera aussi les pêcheurs de l'île St. Martin dont le mode de vie et les traditions diffèrent du reste du pays.



Population indigène du Bangladesh

# Démographie et économie: de belles avancées

Le Bangladesh, dès son origine est caractérisé comme un des pays les plus pauvres et les plus peuplés de la planète. Il est aujourd'hui encore classé dans la catégorie des PMA c'est-à-dire des « pays moins avancés ». Le pays depuis une trentaine d'années connaît néanmoins un fort développement économique permettant un véritable accroissement de grosses fortunes notamment dans le domaine de la production textile, et une décroissance de sa démographie. Cette croissance s'accompagne toutefois d'une augmentation des inégalités dans le pays entre riches et pauvres découlant de nombreux facteurs.

## Une démographie en voie de stabilisation

Le Bangladesh compte environ 168 031 850 d'habitants C'est un des pays les plus densément peuplés du monde au vu de la taille de son territoire. (près de 1300 hab/km<sup>2</sup>, soit 11 x la France !).

Le taux de croissance démographique de la population bangladaise a été entre les années 1960 et 2000 l'un des plus élevés au monde.

Le Bangladesh est rentré dans plusieurs phases de transition démographique. Le pays a ainsi connu ces dernières années une hausse de l'espérance de vie depuis son indépendance passant de 45 ans en 1975 à 72 ans en 2015 ; cette hausse continue mais à un rythme moins rapide. La société bangladaise est en train de devenir une société vieillissante.

Au niveau du taux de natalité le pays a là aussi connu une nette diminution. En effet les femmes ont de moins en moins d'enfants, le taux de fécondité a diminué en passant d'environ 7 enfants en 1971 à environ 2 enfants par femme en 2020.

Néanmoins, d'après le scénario médian des Nations-Unis, la population du Bangladesh devrait continuer à croître jusqu'en 2050 pour atteindre environ 190 millions d'habitants.

## Bangladesh:une croissance exceptionnelle

Le Bangladesh a enregistré l'un des taux de croissance les plus rapides au monde au cours des dernières années avec une performance économique stable qui a contribué à réduire la pauvreté. La croissance du PIB a atteint 8,2% en 2019 et est restée positive malgré la pandémie de COVID-19. Le PIB du pays ne cesse de s'accroître. Il devrait remonter à 6,5% en 2022 et 7,2% en 2023. L'économie du pays est tournée principalement vers le secteur tertiaire, mais l'industrie est en constante augmentation.

Le secteur tertiaire représentait 53,4 % du PIB et employait 40 % de la main-d'œuvre totale en 2021. La microfinance et l'informatique font partie des secteurs les plus importants. Dans cette optique-là l'Etat met en place des programmes de formation afin de répondre aux besoins d'employabilité de ces différents domaines. L'industrie en 2021 représentait 29,5 % du PIB et employait 22 % de la main-d'œuvre totale. Le textile est de loin la plus grande industrie, représentant plus de 80% des exportations totales du pays. Au cours des vingt dernières années le Bangladesh est monté en puissance dans ce secteur, au point de devenir le deuxième fournisseur mondial de vêtements après la Chine. Les industries secondaires comprennent le papier, le cuir, les engrais, les métaux et les produits pharmaceutiques. L'économie bangladaise repose de plus sur d'énormes ressources humaines, sur ses ressources en eau et ses sols agricoles. L'agriculture représentait 12,9 % du PIB et employait 38 % de la main-d'œuvre totale en 2021. Les principales cultures sont le riz, le thé, le blé, la canne à sucre, le tabac, les épices et les fruits. Le Bangladesh est le quatrième producteur mondial de riz.

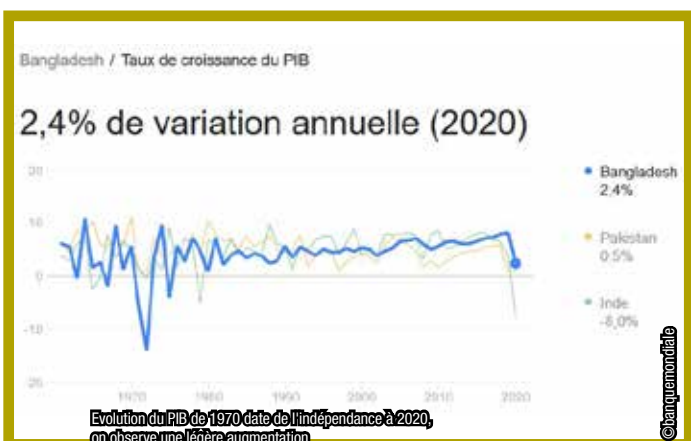
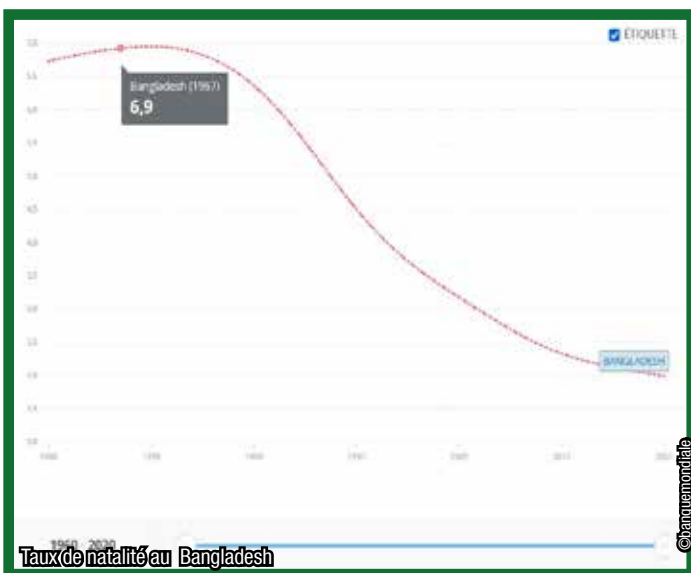
### Les points forts :

- Le secteur de l'habillement très compétitif
- Envoi de fonds des travailleurs bangladais expatriés
- Grande aide internationale
- Dette publique modérée
- Amélioration de l'inclusion financière

### Les points faibles :

- Économie vulnérable aux évolutions de la concurrence mondiale
- Revenu par habitant très bas
- Faible participation des femmes à la vie économique malgré des progrès
- Manque d'infrastructures (routes, chemins de fer, ferry, souvent extrêmement surchargés et en mauvais état, transport aérien chaotique)
- Nombreux risques climatiques touchant l'agriculture (moussons, montée des eaux due à la fonte des glaciers himalayens)
- Secteur bancaire fragile et parité monétaire non convertible

Le pays du Bengale se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins. Pour poursuivre son ascension économique il doit encore surmonter plusieurs défis tels que la diversification de cette dernière et la modernisation de ses infrastructures. Le gouvernement ainsi que le peuple bengali doivent choisir quel genre d'économie et de société ils veulent bâtir pour leur avenir et pour celui des prochaines générations, car à l'heure actuelle, la société bangladaise connaît une forte croissance des inégalités.



# Bangladesh : un pays aux nombreux défis

Le pays depuis son indépendance a connu de belles avancées dans plusieurs domaines, mais de nombreuses problématiques persistent tant humaines, qu'économiques ce qui freine de manière considérable son développement. Une des solutions à ces changements pour le pays est de favoriser et d'améliorer l'éducation.

## La pauvreté et la hausse des inégalités



## Enjeux environnementaux



## Les droits et la protection des femmes et jeunes filles du pays



## Le travail des enfants et l'accès à une éducation de qualité



La question de l'accès à l'éducation, et à l'enseignement de qualité reste un défi majeur pour le pays. Relever ce défi permettrait, un avenir meilleur à l'ensemble de la société. Quand nous regardons ces différents enjeux nous pouvons noter qu'ils sont liés les uns aux autres et à la fois conséquence et origine. C'est ce que nous allons développer maintenant. Chacun revêt un caractère fondamental pour créer un pays offrant un avenir durable et plus égalitaire à la population bangladaise.

# La croissance constante des inégalités au Bangladesh

Un des grands défis que connaît le Bangladesh aujourd'hui, est l'aggravation constante des inégalités dans le pays, et cela malgré une réelle croissance économique. De nombreux bangladais ne profite pas de cette croissance ; cela est dû notamment à une mauvaise redistribution des richesses.

## Une pauvreté persistante

Malgré un accroissement de l'économie et une baisse de la pauvreté, le Bangladesh reste un pays pauvre : environ 20% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

Son indicateur de Développement Humain (IDH) est l'un des plus faibles au monde. En effet cet indice utilisé par les Nations Unies pour mesurer les progrès d'un pays, était selon les derniers chiffres pour le Bangladesh de 0.632 point en 2019, ce qui plaçait le pays à la 133e place sur 189 pays.

La pauvreté du pays s'explique par sa démographie, comme nous avons pu le constater le pays compte près de 168 millions d'habitants regroupés sur une petite surface ce qui est à l'origine d'une des plus fortes densités de population au monde.

La réduction de la pauvreté est un des enjeux majeurs du gouvernement Bangladais qui met en place de nombreux programmes de lutte contre la pauvreté. Des résultats positifs importants sont à noter aux fils des années. Néanmoins les conséquences de cette réduction de la pauvreté au Bangladesh est l'accroissement constant des inégalités dans le pays.



## Croissance des inégalités dans le pays

Cette croissance s'est faite aux prix de bas salaires et de conditions de travaux extrêmement difficiles, notamment dans le secteur textile. L'essor des industries textiles a permis une nette augmentation du niveau de vie, le développement d'une classe moyenne, même d'une classe ultra-riche, ce qui a créé un vrai fossé entre ces deux classes et le reste de la population.

Selon le rapport 2022 des inégalités dans le monde, 1% de la population du Bangladesh détient 16.3% du revenu national brut total en 2021 et la moitié moins de 17.1%, ce qui fait la quintessence d'un pays pauvre et inégal.

Au Bangladesh l'écart entre les riches et les pauvres continue donc de grandir. Le pays devrait même connaître durant les prochaines années la troisième plus forte croissance de la planète, du nombre de grosses fortunes, selon un rapport de l'institut américain Wealth-X.

Le coefficient de GINI, utilisé pour mesurer l'inégalité des revenus au sein d'un État, se situait à 31,98 en 2010 ce qui le classait au 111e rang mondial, tandis que les projections pour l'année 2020 , se situent à un niveau historiquement élevé de 34,45. Les derniers chiffres en date sont de 2016 ; on les trouve sur le site de la banque mondiale, ils correspondent à un indice de 32.4. On remarque donc bien une hausse de ce coefficient.

La hausse des inégalités met en évidence l'existence d'une disparité dans la distribution des richesses au Bangladesh. Cette dernière n'est pas suffisamment équitable ; il existe encore de nombreuses discriminations. De plus, ceux qui amassent de grosses fortunes le font souvent par des moyens illégaux et immoraux.

Ces disparités, ne cesse aussi de s'accroître avec la crise sans précédent qui touche le Bangladesh, avec l'arrivée massive depuis quelques années de population Rohingyas victimes de persécution en Birmanie.

Ces inégalités ont aussi largement augmenté avec la pandémie mondiale du Covid-19.



# Le Bangladesh : un pays aux problèmes environnementaux

Les enjeux environnementaux sont nombreux pour le pays. En effet, chaque année le Bangladesh est victime de catastrophes naturelles et cela depuis la nuit des temps ; ces dernières ne cessent d'ailleurs de s'accroître avec le réchauffement climatique. A cela s'ajoute une forte émission de gaz à effet de serre.

## Un pays victime de catastrophes naturelles

De par sa géographie, le Bangladesh qui a globalement une altimétrie très basse se trouve être un des pays au monde les plus touchés par les catastrophes naturelles. S'y rajoute son climat tropical, qui est à l'origine d'une période de mousson très souvent destructrice.

Ainsi les catastrophes naturelles telles que les inondations, les raz-de-marée, les cyclones tropicaux touchent le pays tous les ans, notamment dans les régions sud de Cox's Bazar et Bandarban. Les dégâts émanant de ces catastrophes sont accentués par la vulnérabilité des infrastructures dans le pays. Le plus grand des fléaux reste néanmoins les graves inondations dues à la période des moussons. Les fortes pluies des moussons qui s'abattent sur le Bangladesh sont à l'origine du décès de très nombreuses personnes chaque année.

## Une réelle vulnérabilité au changement climatique

Selon plusieurs études, le Bangladesh serait le pays le plus vulnérable au changement climatique, devant l'Inde et Madagascar. Sa vulnérabilité est due à une combinaison de facteurs géographiques, tels que sa topographie plate, pauvre et exposée au Delta du Gange, mais aussi au niveau de facteurs socio-économiques, notamment sa forte densité de population, sa pauvreté et sa dépendance agricole.

Le réchauffement climatique vient par conséquent multiplier les catastrophes naturelles touchant le pays. La fonte des glaces de l'Himalaya s'accélère et vient engorger encore davantage les 130 rivières qu'elle alimente et crée de ce fait des nouvelles inondations dans le Sud. Alors que le Nord connaît une véritable sécheresse, les nappes phréatiques baissent.

Au rythme actuel le Bangladesh perdra jusqu'à 17% de son territoire d'ici à 2050 et comptera entre 13 et 40 millions de déplacés climatiques.

Ces changements climatiques sont à l'origine d'une augmentation de la pauvreté du pays ; en effet avec la montée des eaux, les champs sont inondés et les récoltes détruites, ce qui va créer une insécurité alimentaire. Un autre effet découlant de ce processus est l'augmentation des mariages de jeunes filles dans les familles connaissant une profonde pauvreté, cela étant particulièrement visible chez les familles qui ont été confrontées à la perte de leur maison et de leur terre.

En plus de tout cela, le pays est touché par un fort taux de pollution et notamment dans sa capitale Dacca (Dhaka). Selon le rapport mondial sur la qualité de l'air de 2021, le Bangladesh reste le pays le plus pollué, il l'était déjà en 2020.

## Dacca : un air pollué

Le Bangladesh est un des pays de la planète le moins producteurs de déchets à l'heure actuelle, malheureusement ces données risquent très prochainement d'évoluer dans le mauvais sens avec le changement de mode de vie de la population et la croissance économique du pays. En effet, les volumes de déchets et notamment à Dacca se développent rapidement. La collecte des déchets repose encore essentiellement sur des travailleurs informels, dont des enfants. Dans un contexte d'urbanisation croissante la gestion des déchets est un enjeu crucial.



Inondation au Bangladesh en 2017

© coalition humanitaire



Pollution de l'air dans la capitale Dacca

© Michael Hasan/Dhakatribune



Ouvrières qui trient des déchets au Bangladesh

# La lente évolution du droit des femmes au Bangladesh

Un autre défi de taille que doit relever le pays pour se développer est celui de réduire les inégalités concerne les droits des femmes. Ces dernières, malgré quelques avancées connaissent encore de nombreuses différences, et sont souvent soumises à des mariages forcés et précoces les éloignant de l'autonomie et de l'indépendance sociale et économique.

Depuis quelques années, il existe au Bangladesh des progrès en faveur du droit de la femme et cela dans plusieurs domaines. En effet, depuis la conférence mondiale sur les femmes de 1975, prônant la lutte pour l'Égalité femmes/hommes, le Bangladesh est un des pays précurseurs dans l'émancipation de la femme.

## Des progrès en faveur de l'émancipation de la femme

Des progrès peuvent être notés dans le domaine de la santé, l'espérance de vie des femmes a largement augmentée, le taux de mortalité maternelle a chuté de 60% depuis les années 2000.

Dans le domaine économique il y a une augmentation de la femme dans le monde du travail notamment dans le secteur du textile et de l'habillement. 80 à 85% des ouvriers de confection sont des femmes. Elles sont aussi présentes dans le secteur agricole et sont à l'origine du succès rencontré par le pays dans sa productivité agricole.

Dans la sphère politique, une petite avancée peut être mise en avant, la Constitution de 1972 avait prévu que leur soit réservé seulement 15 sièges au Parlement. Après plusieurs révisions constitutionnelles ce quota a été augmenté mais pas de manière significative. La participation politique des femmes, bien que le Premier Ministre du Bangladesh est elle-même une femme (Sheikh Hasina depuis 2009) reste dans l'ensemble modeste.

## Des défis encore existant pour une véritable émancipation

Malgré ces avancées et le début d'une évolution, de nombreux freins demeurent pour l'émancipation des Bangladaises. Nous pouvons mettre en avant deux problématiques importantes touchant le pays.

### Les mariages d'enfants : un fléau encore trop répandu

Le premier gros défi, est sociétal. Alors que le pays souhaite rapidement quitter le groupe des « pays les moins avancés » pour rentrer dans celui des revenus intermédiaires, des problématiques telles que le mariage précoce et forcé des jeunes bangladaises, la pratique de la dot, ainsi que les violences qu'elles subissent viennent fragiliser ses ambitions en matière de développement.



Quelques 650 millions de filles et de femmes actuellement en vie dans le monde ont été mariées durant leur enfance, et selon les estimations une majorité de ces mariages auraient eu lieu au Bangladesh. En effet 66% des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans, il s'agit d'un des taux les plus élevés au monde. Et près d'un tiers sont mariées avant l'âge de 15 ans, alors que l'âge légal du mariage est de 18 ans selon la Convention internationale des droits de l'enfant qui a été par ailleurs ratifiée par le Bangladesh en 1990. Le mariage des enfants est encore très ancré dans les mœurs et notamment dans les pays pauvres. Le gouvernement qui souhaite prendre des mesures efficaces contre les mariages précoces, a fait il y a quelques années un pas dans la mauvaise

direction en proposant une loi permettant d'abaisser l'âge minimal du mariage à 16 ans allant à l'encontre du droit international.

D'une manière générale, la pauvreté des bengalis est l'un des principaux facteurs expliquant le phénomène du mariage des enfants. Dans un contexte culturel qui valorise les garçons, une fille qui part chez son époux est ainsi une bouche de moins à nourrir pour sa famille. Plus elle est jeune, moins la dot à verser, exigée par la tradition, est élevée. Et ce même si la pratique de la dot est illégale.

Le mariage des enfants a de nombreuses conséquences directes et permanentes. Les jeunes filles risquent davantage d'être victimes de violences familiales. Elles ne seront plus scolarisées, soit elles n'iront jamais travailler ce qui les rendra dépendantes, soit elles se retrouveront dans un emploi dont les conditions seront insupportables. Ces mariages augmentent également les risques de grossesse précoce et non planifiée, et donc de complications et de mortalité chez la mère/enfant.

### Le difficile accès à l'emploi des femmes dans la société bangladaise

Le second gros défi nous le retrouvons au niveau de l'accès à l'emploi. Malgré le changement de mœurs, et l'intérêt récent trouvé dans le travail des femmes, qui ne sont plus vues comme un fardeau, on observe en 2020 un taux de participation très faible de l'ordre de 30%, plus important en milieu rural. Les conditions de travail s'avèrent inégales ; les femmes sont ainsi surreprésentées dans les emplois faiblement rémunérés, à temps partiel et informels. Elles travaillent dans des conditions tellement difficiles qu'elles sont alors victimes de problèmes de santé et de sécurité. Elles sont aussi affectées de manière disproportionnée par le manque d'activité. L'employabilité de la femme pourra ces prochaines années devenir un enjeu économique majeur dans un vrai contexte d'évolution des conditions des femmes de la population bangladaise.



### Les femmes comme facteur de développement d'un pays

La présence des femmes, dans le milieu politique et économique, a permis certains avancements sociétaux. Il faut réellement que le pays mette tout en œuvre pour protéger les jeunes filles des mariages forcés, leur fournir une éducation de qualité et leur permette de devenir autonomes et de s'épanouir dans leur vie professionnelle. Des études ont déjà montré que la participation des femmes dans les activités économiques, notamment dans le domaine de la micro finance a permis la réduction de la pauvreté et d'améliorer le bien-être général. Ainsi, la structure de la famille commence progressivement à être modifiée, la société abandonne petit à petit la vision traditionnelle selon laquelle la femme est un véritable fardeau économique, et voit en elle un moyen de sortir de la pauvreté et de permettre un réel développement du pays.



# Bangladesh : la difficile éradication du travail des enfants

La dernière grande problématique devant être surmontée par le pays est le travail des enfants. De trop nombreux enfants sont encore contraints de quitter l'école pour aller travailler afin d'aider leurs parents à assurer un meilleur quotidien à la famille. Le travail des enfants est très souvent pénible et porte d'importants préjudices à leur bon développement.

## Interdiction légale du travail des enfants

Le travail des enfants est interdit au Bangladesh. Le pays a ratifié la Convention Internationale des droits de l'enfant qui définit dans son article 32 que chaque enfant doit être protégé contre les exploitations économiques et n'être astreint à aucun travail comportant des risques. Le Bangladesh a de plus ratifié la Convention n°182 de l'Organisation internationale du travail en 2001 qui concerne les pires formes de travail.

## Une interdiction non respectée

Ces dispositions ne sont malheureusement pas respectées, bien au contraire, il y a actuellement au Bangladesh 3,45 millions d'enfants âgés de 5 à 17 ans qui travaillent dans différents secteurs. La plupart sont employés dans le secteur informel ; ces formes de travail sont difficiles à réglementer et à contrôler ce qui entraîne de nombreuses dérives. Ce secteur emploie les enfants dans l'agriculture, où ils utilisent des outils dangereux pour eux, portent de lourdes charges voire manipulent des pesticides nocifs.



Enfant Vendeur de bananes sur la plage de Cox's Bazar

Les enfants sont aussi employés comme domestiques notamment les filles, elles travaillent de longues heures, 7 jours sur 7, et sont souvent soumises à des abus physiques et sexuels. D'autres secteurs informels comprennent des opérations de démolition et de recyclage de navires, la production de briques, de cigarettes, le ramassage des ordures, voire à tirer de lourdes charrettes.

Pour ce qui concerne le secteur formel, l'industrie de l'habillement est le plus grand employeur d'enfants et notamment de jeunes filles. Les usines de vêtements ont été accusées de forcer des filles aussi jeunes que 13 ans à travailler jusqu'à 11 heures par jour.

En 2016, une enquête de l'Overseas Development Institute a révélé qu'au Bangladesh 15% des enfants entre 6 et 14 ans habitant les bidonvilles de Dacca, travaillaient jusqu'à 64h par semaine dans le secteur textile, et n'allaient donc pas à l'école. Ce chiffre grimpe à 50% pour les jeunes de 14 ans, et cela pour un salaire d'environ 1 euro à peine par jour.



Enfant bangladais dans une usine textile travaillant 64h/semaine

Le premier facteur du travail des enfants est la pauvreté, voir l'extrême pauvreté touchant la population Bangladaise. Même si les parents savent que cela met en danger l'avenir de leurs enfants à long terme pour beaucoup de familles cela reste le seul moyen de subsistance. Le deuxième facteur notable est l'accès difficile à la scolarité, à un système éducatif défaillant. On peut noter aussi le très faible niveau d'éducation et d'informations des parents qui ignorent les effets néfastes sur les enfants, ainsi que les nombreuses crises humanitaires qui sont liées aux catastrophes naturelles ou à des conflits armés.



Enfants pauvres des bidonvilles au Bangladesh

Les conséquences du travail sur les enfants sont multiples. Le premier des impacts et pas des moindres c'est la non-scolarisation de ces enfants travailleurs. Ils sont ainsi privés de l'opportunité d'être éduqués et de choisir un métier qui leur garantira un avenir meilleur et durable. Le travail a un impact immédiat et futur sur leur santé, beaucoup de travaux nuisent à leur développement physique. Ils seront soumis à de nombreuses formes de violence. Et cela crée une barrière sociale.

La lutte contre le travail des enfants est un des enjeux principaux pour le gouvernement, ce dernier a comme ambition de l'éradiquer d'ici 2025.

Dernièrement, l'Etat a fait un pas en ce sens : il a signé le 22 mars 2022 la convention de l'Organisation Internationale du Travail sur l'âge minimum en-dessous duquel il n'est pas autorisé de travailler. L'âge a été fixé à 14 ans. De plus, le pays a également revu la liste des travaux dangereux en augmentant de 38 à 43 ces types de travaux dangereux interdits aux enfants.



# Bangladesh : l'éducation comme moteur du changement

L'éducation, est considérée comme un outil indispensable à l'évolution positive d'une société. Une éducation de base de bonne qualité permet à ses bénéficiaires d'acquérir les savoirs nécessaires à son bon développement dans une société. Garantir le droit à l'éducation permet aussi de garantir une véritable lutte contre le travail des enfants, et permet aux femmes de devenir indépendantes. De manière générale, au niveau du pays, il permet à ce dernier de se développer tant au niveau sociétal, en voyant ses moeurs évoluer, en garantissant les droits de chacun, qu'au niveau économique en réduisant la pauvreté et les inégalités.

Nelson Mandela a déclaré en 1990 : « L'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde »

La CIDE ratifiée par le Bangladesh énonce dans son article 28 le droit à l'éducation : chaque enfant doit avoir accès à l'école. En effet sur la base de l'égalité des chances, l'enseignement primaire doit être obligatoire et gratuit pour tous, l'enseignement secondaire quant à lui doit être accessible à tous.

Au Bangladesh, les fondements du système éducatif ont été mis en place pendant la période de domination britannique. Il comporte trois niveaux : l'enseignement primaire, secondaire et supérieur. L'enseignement primaire est obligatoire et gratuit, le secondaire est lui aussi théoriquement obligatoire, bien que la participation universelle soit restée plus un idéal qu'un fait.

## Des évolutions positives dans le système éducatif du pays

Bien que le Bangladesh ait fait des progrès notables dans l'élargissement de l'accès à l'éducation cette dernière décennie plus de 4.3 millions d'enfants âgés de 6 à 15 ans ne sont pas scolarisés et environ 26 % de la population est toujours analphabète. De plus, alors que le taux de scolarisation est élevé, le taux de décrochage est énorme. En 2020, le taux d'abandon était de 17,2 % au niveau primaire, de 35,76 % au niveau secondaire et de 21,16 % au niveau secondaire supérieur. La plupart de ces abandons se produisent en zone rurale, conséquence d'un niveau d'enseignement des plus médiocres, marquant encore l'inégalité entre le monde rural et urbain. De plus ce qui y est enseigné n'est pas considéré comme utile chez les parents.

## Un système éducatif encore défectueux et inégalitaire

Mais en réalité et de manière générale, la qualité de l'éducation au Bangladesh reste globalement assez faible. La base de tout apprentissage est la lecture. Au Bangladesh, la plupart des enfants n'acquiescent pas la maîtrise de base de la lecture. Une étude de 2018 a révélé que 44% des élèves terminent la première année sans pouvoir lire leur premier mot et 27 % des élèves de troisième année ne peuvent pas lire avec compréhension. Le faible niveau d'alphabétisation dans les petites classes freine également la croissance économique du Bangladesh, car la réserve de jeunes travailleurs n'a pas les compétences de base pour être productive et s'engager dans une économie fondée sur la connaissance.

## L'éducation comme solution aux changements positifs d'une société

L'éducation est essentielle pour le bon développement d'une société et d'un pays tout entier. Elle permet l'amélioration de la santé et des moyens de subsistance. Une éducation de base et de qualité permet aux enfants et aux jeunes d'acquiescent les connaissances et les compétences dont ils auront besoin pour relever les défis. L'éducation est un droit humain fondamental permettant de construire son avenir, la formation, celle de l'insertion des jeunes dans la société. L'éducation est également un élément clé de réduction de la pauvreté, de favorisation de la croissance économique et d'atteinte de l'égalité entre les hommes et les femmes et de promotion du développement social.

L'éducation est essentielle à l'obtention de résultats en matière de développement durable, une bonne connaissance des enjeux environnementaux de nos jours est primordiale et notamment dans un pays tel que le Bangladesh qui est soumis à de graves contraintes écologiques et environnementales.

C'est bien dans l'optique de réduction des inégalités, de réduction de la pauvreté, de volonté d'un avenir meilleur et plus durable pour les jeunes du Bangladesh que nous mettons en place dans le pays un projet d'accès à la formation à la bureautique, secteur en nette progression.





Classe de primaire au Bangladesh

© Gazi Karbaal



Les enfants réfugiés Rohingyas obtiennent le droit à l'éducation à Cox'bazar

© Amnesty International/Almor Khan



Jeunes filles du Bangladesh qui ont accès à l'éducation

© Fahman Asad/TBS



Jeunes Bangladais en études supérieures

© Ismail Faruq



Petit Bangladais qui apprend à écrire. L'écriture est avec la lecture la base de toute éducation

© Shirhad



Arbre de l'éducation

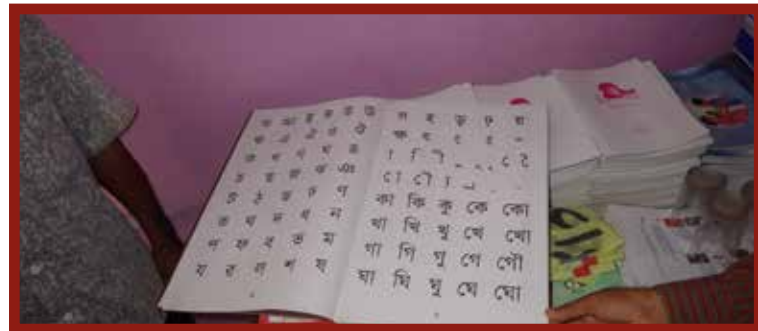
© freemove

# Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes vulnérables du Bangladesh par l'accès à la formation

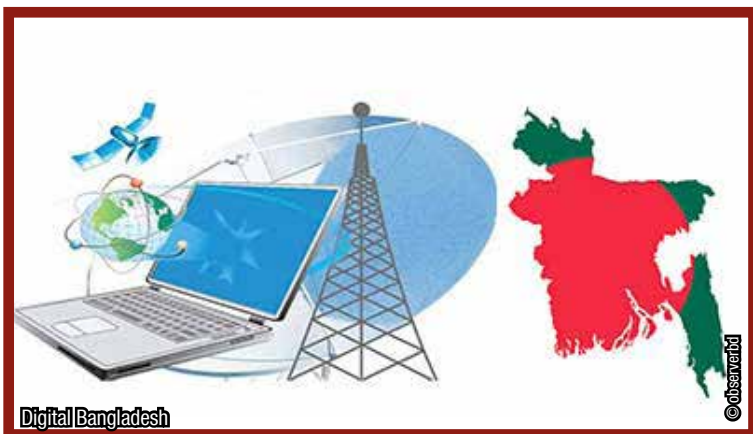
Notre association Terre des Hommes France AL68, mène un projet de formation à la bureautique au Bangladesh. Ce projet s'imprime dans la volonté politique du pays.. le gouvernement met en place une politique de réduction de la pauvreté, en proposant de nombreuses formations dans des secteurs porteurs. Les bénéficiaires de nos formations sont majoritairement des filles et des mineurs, ce qui nous permet de lutter tant contre les mariages forcés, que contre le travail des enfants. Nous souhaitons pendant cette période d'apprentissage sensibiliser nos élèves aux problèmes climatiques actuels, afin de leur assurer un avenir économique et leur permettre de devenir des citoyens solidaires de demain.

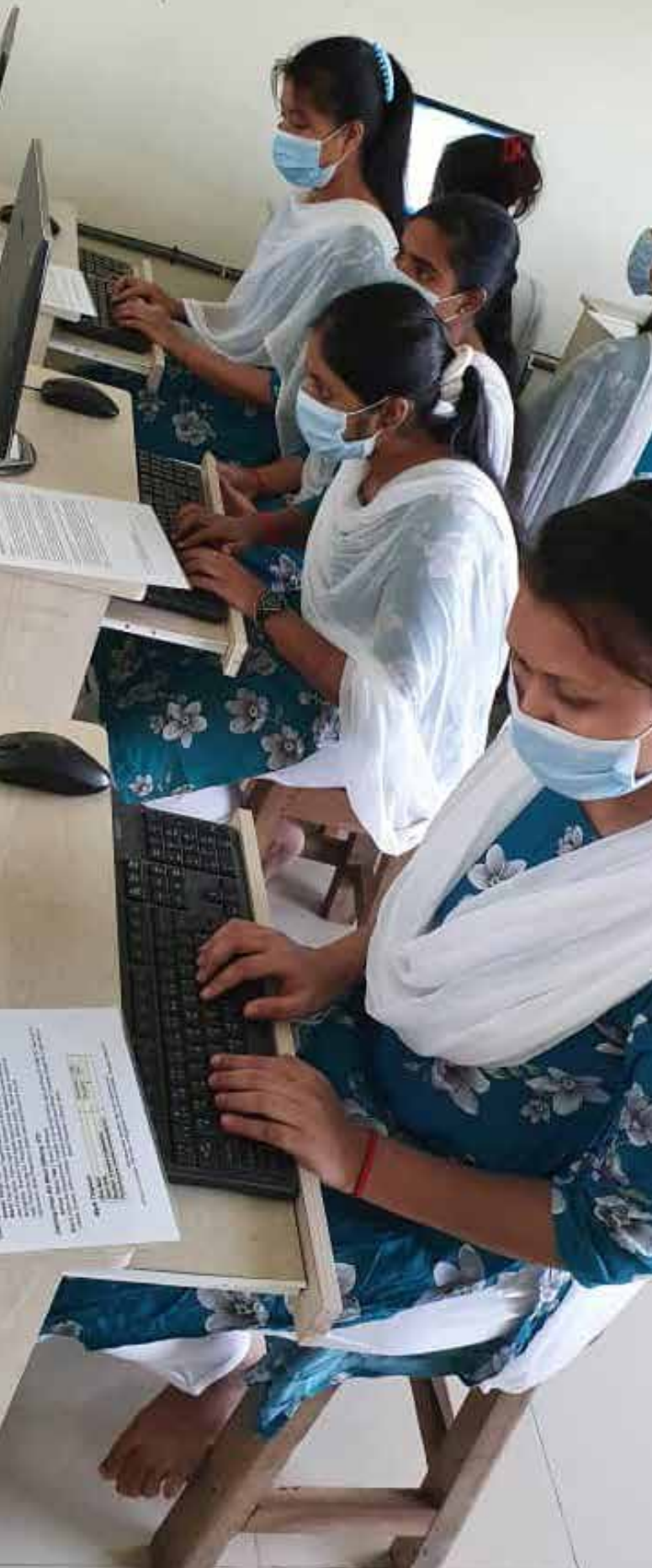
## Contexte de nos projets :

Depuis de nombreuses années TdHF AL68 s'est orientée vers la formation des jeunes au Bangladesh. D'abord dans des zones tribales appelées les Chittagong Hill Tracks ou nous payions 120 instituteurs formant plus de 3000 jeunes écoliers. En complément de l'enseignement des jeunes nous intervenons également dans des campagnes gouvernementales du planning familial.



Plus récemment nous avons suivi les recommandations du gouvernement dans leur politique du « Digital Bangladesh » de formation et développement dans un but de réduction de la pauvreté. Malheureusement dans le cursus scolaire classique, ces formations sont payantes et sont concentrées dans les grands centres urbains excluant de facto les populations les plus démunies.





## Découvrir notre projet et les résultats attendus

Notre dernier projet en date, vise à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes vulnérables du Bangladesh majoritairement des filles. L'insertion est faite grâce à l'accès des bénéficiaires à une formation professionnelle dans le domaine de la bureautique. Notre projet se conjugue en plusieurs sessions de formations et concerne plusieurs centaines de bénéficiaires. Nous avons mis en place ce projet avec notre partenaire Solinfo, une ONG française et locale.

Une formation sur ordinateurs à la bureautique (Excel, Word, Power Point ...) dure 6 mois, et est entièrement gratuite pour nos bénéficiaires. Le diplôme obtenu est reconnu et très apprécié par les employeurs du pays. Nous avons pour la phase actuelle construit ou remis en état 4 nouveaux centres. Le résultat attendu est que 100% des jeunes soient formés et diplômés à la fin du projet. Ces jeunes pendant leur formation auront l'opportunité d'être mis en relation avec les entreprises locales afin de faciliter leur insertion professionnelle. Et un suivi sera mis en place par les professeurs, avec notamment la rédaction des CV.

Nous veillons dans les valeurs chères à TdHF AL68 que soient observés plusieurs points relatifs aux Objectifs de Développement Durable, enjeu majeur de notre monde et sa sauvegarde. Ils auront entre autres comme exercice pratique d'instruire avec leurs outils fraîchement maîtrisés, une formation à l'environnement qu'ils partageront dans leurs quartiers, villages et familles tels que le ramassage de déchets, nettoyage de terrains, recyclage, plantation d'arbres etc. La formation permet d'acquérir un travail mieux rémunéré que ce qu'ils avaient pu espérer.

Le staff local s'emploiera de plus à sensibiliser les jeunes filles sur leurs conditions, sur leurs droits afin de réduire le taux de mariages précoces, et de donner aux jeunes filles les moyens de devenir indépendantes et autonomes.

Pour terminer, notre projet vise aussi à créer un nouveau centre de formation professionnelle, et à rénover et développer les 3 autres, afin d'offrir un environnement propice à un enseignement de qualité.



## Justification de notre projet

Notre nouveau projet fait suite à un projet qui vient de s'achever en juin dernier. Celui-ci a été couronné de succès. En effet, l'action sur le terrain de notre partenaire Solinfo répond aux sollicitations locales de formations à la bureautique dans un contexte porteur :

- De fortes employabilités du secteur tertiaire
- Un programme national de « Digital Bangladesh »
- Un programme national de réduction de la pauvreté.

Nos formations permettent aux jeunes exclus des programmes nationaux de changer de condition sociale, principalement les filles.



## Les bénéficiaires du projet

Notre projet va être bénéfique pour plusieurs catégories de personnes. Les premiers bénéficiaires sont bien évidemment les jeunes qui vont pouvoir avoir accès à la formation et donc obtenir un diplôme qui leur assurera un emploi décent et rémunérateur. En effet, notre nouvelle formation va permettre de former ces jeunes, de 14 à 20 ans, les plus défavorisés : des jeunes placés dans des orphelinats, des enfants des rues et surtout des jeunes issus des bidonvilles. 80% de nos bénéficiaires sont des jeunes filles. Les seconds bénéficiaires directs sont les professeurs. En effet ils vont grâce à notre projet se former davantage et acquérir de nombreuses compétences, pour dispenser un enseignement de qualité. Les professeurs ont suivi un stage de formation et de remise à niveau aux derniers outils de bureautique et suivi un séminaire d'uniformisation des contenus de la formation. Ils vont enseigner la bureautique aux élèves, vont démarcher les entreprises locales, évaluer et suivre les élèves, même après la fin de la formation.

Enfin la formation a également un impact sur des bénéficiaires indirects, elle aura un effet sur le long terme pour les familles, pour les entreprises locales qui auront des employés diplômés de qualité, ainsi que pour le pays entier.



## Les objectifs

Notre projet a plusieurs objectifs sur du court et moyen terme.

- Former et diplômer des jeunes vulnérables à la bureautique
- Réduire les inégalités du pays en donnant accès gratuitement aux formations à des jeunes qui n'en ont pas les moyens.
- Réduire la pauvreté en permettant à des jeunes des milieux défavorisés d'avoir un diplôme dans un secteur avec un haut taux d'emplois et dont le diplôme est très apprécié.
- Permettre aux femmes de prendre conscience de leur droit, d'accéder à l'autonomie et à l'indépendance, sans se précipiter très jeunes vers le mariage et tout en ayant un emploi décent.
- Sensibiliser aux enjeux mondiaux de développement durable et de préservation de l'environnement, objectif essentiel dans le pays, au vu de sa vulnérabilité quant au changement climatique.
- Transformer le modèle actuel vers plus d'autonomie, afin qu'il puisse continuer d'exister sans notre soutien.



## Les Objectifs de Développement Durable du projet

Agissant en faveur du développement durable, nous avons à cœur que chacun de nos projets réponde à plusieurs des Objectifs de Développement Durable. Pour ce projet de formation à la bureautique sont concernés les 6 objectifs suivants: pas de pauvreté ; éducation de qualité ; égalité entre les sexes ; travail décent et croissance ; inégalité réduite et partenariats pour la réalisation des objectifs. En addition de cela nous avons les interventions post-formation en faveur de l'environnement.

Notre projet de formation, qui entre dans le domaine éducatif, permet ainsi d'aider au développement du Bangladesh. Il vient améliorer chacun des défis que le pays doit encore relever que ce soit la réduction de la pauvreté et des inégalités, en passant par la promotion des droits de la femme et la lutte contre les mariages précoces, en y insérant le volet environnemental essentiel à notre société actuelle.



# OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



# RÉFLÉCHIR ENSEMBLE À DES SOLUTIONS EFFICACES POUR CONSTRUIRE UN MONDE SOLIDAIRE À TRAVERS DES ACTIONS CONCRÈTES !

## DÉCOUVERTE DES INITIATIVES INTERNATIONALES & LOCALES SOLIDAIRES !

Depuis longtemps, Terre des Hommes France AL68 intervient dans les établissements scolaires du Haut-Rhin pour sensibiliser les plus jeunes, citoyens, consommateurs et parents de demain aux causes d'un déséquilibre mondial. Ils sont aussi des agents de changement qui se mobilisent pour réaliser les objectifs de développement durable (ODD) afin d'améliorer la vie de chacun et la santé de la planète.

## UNE PÉDAGOGIE PARTICIPATIVE & INTERACTIVE !

Notre animatrice pédagogique illustre un thème en lien avec un ou plusieurs de nos projets et les actions concrètes réalisées. Notre objectif est d'éveiller l'intérêt des plus jeunes à la problématique du développement dans le monde.

## RENFORCER LA SOLIDARITÉ & LA CITOYENNETÉ CHEZ LES JEUNES !

À ce jour, l'humanité n'a jamais disposé d'autant de ressources matérielles et de richesses humaines. Et pourtant, le mal-développement est général : le chômage, la violence, l'exploitation, le gaspillage, la faim, les conflits armés, l'injustice, etc. ne sont que le visage multiforme de ce déséquilibre mondial. Face à ces inégalités scandaleuses, une meilleure prise de conscience des problèmes de développement est nécessaire afin de construire à terme des rapports sociaux et économiques équitables et un développement durable pour toute la population mondiale. La sensibilisation au développement et à la solidarité internationale vise à donner des clés de compréhension de ces déséquilibres et à encourager les réflexions des plus jeunes sur les moyens de réduire la pauvreté et les inégalités.

## DEVENIR UN ACTEUR DU CHANGEMENT !

Notre intervention permet également d'inciter les élèves à l'action et de participer pleinement à la réalisation de nos projets. Une mobilisation qui permet d'ancrer leur sentiment de citoyen responsable. L'établissement partenaire détermine son contenu: vente de bougies de Noël, participation à des manifestations, kermesses, collectes textiles, etc. Si vous le souhaitez, ensemble, nous pourrions inscrire des actions concrètes dans la durée !



**Pour participer à la Campagne de la Solidarité  
Contactez-nous à :**

Terre des Hommes France AL68  
18, rue de la République - 68500 GUEBWILLER  
+33 (0)3 89 62 10 92 / +33 (0)6 67 76 70 07  
Alexia FRANZI : alexia.franzi@tdhf68.org



**TERRE  
DES  
HOMMES**  
FRANCE  
Association Locale du Haut-Rhin  
POUR LE DROIT À VIVRE DIGNES

[www.tdhf68.org](http://www.tdhf68.org)

